

## **ÉNERGIE SAGUENAY**

# **PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

### **Deuxième partie de l'audience publique du BAPE**

#### **Commentaire**

**présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par**

**Sophie Decaen**

**2020-10-22**

Au président, M. Denis Bergeron  
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Sophie Decaen.

Je m'oppose au projet de GNL-Québec pour les raisons suivantes :

Tout d'abord, d'un point de vue climatique :

- Le projet GNL/Gazoduc causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est un non-sens.
- Sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables
- La compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios.
- Il est grand temps que l'argent investi dans les énergies fossiles soient redirigé vers la R&D des énergies renouvelables. Pensons à nos enfants et à leur avenir !

Le projet implique aussi des impacts majeurs sur les bélugas qui sont déjà en grand danger:

- La survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord.
- Il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant
- Des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga.
- L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce

D'un point de vue économique , le projet GNL/Gazoduc n'apporte rien :

- La vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.
- À ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde

Ce projet aurait aussi des incidences sur le tourisme :

- Préférez-vous aller passer vos vacances dans le Fjord et à Tadoussac pour observer des méthaniers ou observer des bélugas?
- Les activités nautiques et touristiques ainsi que la pêche blanche dans le Fjord seront affectées négativement par la présence de méthaniers. C'est tout le secteur touristique qui en subirait les conséquences.

Les impacts sociaux sont aussi à considérer :

- Le projet de GNL-Québec divise la population de Saguenay.
- Il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.

En plus d'impacts sur la sécurité publique :

- Le gaz comporte des risques de déversement et d'explosion.
- Le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures.
- Le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres.

Et finalement des risques pour la santé sont aussi à considérer puisque la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes

Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde.

Cessons d'investir dans les énergies fossiles !!

Sophie Decaen